



GRUYÈRE Atelier de musique ancienne

Airs médiévaux à Gruyères

La musique médiévale sera à l'honneur à Gruyères, du 21 au 28 août, avec la 3e édition de l'Atelier de musique ancienne, qui prend définitivement ses quartiers dans la salle des gardes du château. Au programme: réalisation d'un luth et d'une guiterne, concerts, conférences, exposition et animations musicales.



Après une viole de gambe l'an passé (photo), les luthiers David Van Edwards et Philippe Mottet-Rio guideront les cinq stagiaires dans la réalisation d'un luth médiéval et d'une guiterne

Choisir pour son festival la musique la moins connue de toute l'histoire de la musique et permettre à cinq stagiaires de réaliser un luth médiéval et une guiterne sous l'égide du fameux maître luthier David Van Edwards: telle est la gageure de la 3e édition de l'Atelier de musique ancienne, qui prend définitivement ses quartiers au château de Gruyères. «On s'est senti propulsé l'an passé par le succès de la formule! C'est pourquoi nous avons décidé de la renouveler et de l' étoffer», indiquait hier, lors d'une conférence de presse, le président de l'Association Guitare & Luth, Philippe Mottet-Rio. Le luthier bullois est à l'origine de la manifestation, qui aura lieu du 21 au 28 août.

Un luth et une guiterne

Durant une semaine, la salle des gardes du château de Gruyères servira une nouvelle fois d'atelier de luthier. Sous la conduite du maître anglais David Van Edwards et de Philippe Mottet-Rio, cinq stagiaires réaliseront deux copies d'instruments médiévaux sous les yeux du public: un luth et une guiterne, qui seront mis ensuite à la disposition du Centre de Musique ancienne de Genève. Les deux instruments à corde pincée compléteront l'instrumentarium de l'Association Guitare & Luth, actuellement composé d'une basse viole et d'un luth renaissance. «Construire à plusieurs des instruments qui serviront à la collectivité, c'est ce qui me plaît dans la démarche», note Philippe Mottet-Rio. Ils seront présentés au public à l'occasion d'un apéritif, à l'Institut La Gruyère, samedi 27 août à 18 h.

Comme chaque année, le choix des instruments détermine la thématique d'ensemble de la manifestation, qui oscille entre les époques baroque, renaissante et médiévale. Autour des instruments médiévaux, quatre concerts cette année, deux conférences, une exposition et des animations musicales et théâtrales.

Les concerts à l'église St-Théodule

Quatre ensembles de qualité internationalement reconnue permettront au public de découvrir le registre instrumental médiéval, moins connu que la musique vocale. En guise de concert d'ouverture, dimanche

21 août à 17 h: l'ensemble italo-suisse Lucidarium, avec Una musa plebea, répertoires mineurs dans la musique de la Renaissance italienne. Emmené par l'un des grands luthistes médiévaux, Francis Biggi, et par Avery Gosfield, cette formation internationale spécialisée dans la musique du Moyen Age et de la Renaissance offre un mélange d'instruments et de voix qui permettent une reconstruction à la fois rigoureuse et créative de l'univers sonore médiéval. «On découvre une famille d'instruments assez hallucinants», commente Philippe Mottet-Rio.

Empruntant son nom au fameux motif printanier de la lyrique médiévale, l'ensemble italien La Reverdie se produira mercredi 24 août à 20 h. Les deux fois deux sœurs – jumelles – chanteuses et instrumentistes explorent depuis 1986 le répertoire médiéval européen du Haut Moyen Age jusqu'à la fin du XIVe siècle. Elles interpréteront Nox Lux, le duel entre la mort et la vie, avec cette attention particulière portée au théâtre sacré médiéval qui fait leur marque de fabrique. «Une attitude très monastique, même si la musique instrumentale ne se jouait pas à l'église», note Philippe Mottet-Rio.

Le duo Crawford Young (USA) et Margit Uebellacker (Autriche) se produiront jeudi 25 août, à 20 h. Associant les cordes pincées – avec une plume d'autruche – du luth et de la guiterne et les cordes frappées du «dulce melos» (forme de hackbrett de poche médiéval), les deux musiciens déclineront la soirée en deux temps: En douz chastel de Pavie, musique du Quattrocento pour guiterne, luth & dulce melos, suivie de Intabulations, duos dans le style allemand-bourguignon (1400-1500).

En guise de concert de clôture, dimanche 28 août, à 17 h précises (car enregistré et diffusé en direct par la Radio Suisse romande et Espace 2): l'ensemble italien Anima Mundi Consort, emmené par Luca Brunelli Felicetti. Il réunit six brillants interprètes au bénéfice d'une longue expérience de la musique ancienne et vingt-cinq instruments. «Une invitation à la danse... Il sera difficile de tenir en place dans l'église», précise Philippe Mottet-Rio.

Animations musicales et théâtrales, au château et dans le bourg, samedi 27 et dimanche 28 août (à partir de 14 h). L'ensemble Grimace, du Centre de musique ancienne du Conservatoire de musique de Genève, animera les rues de la cité comtale. Une manière pour les étudiants de musique de remercier l'Association Guitare & Luth de leur prêter les instruments réalisés cette année en atelier.

Photographies et instruments de Carlos González, à l'Hostellerie St-Georges, du 23 au 28 août. A travers l'exposition intitulée «**Les musiciens de pierre**», le luthier et historien espagnol livre le fruit d'années de pérégrinations sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, répertorient les instruments de musique médiévaux dans la statuaire des églises. Les photographies de statues et les copies d'instruments anciens (guiterne, harpe, luth) qui en résultent seront présentés par Carlos González lui-même lors d'une **conférence publique**, jeudi 25 août à 18 h. **Conférence de Francis Biggi**, au château. En marge de son concert, le luthiste italien parlera de l'évolution de la musique pour luth médiéval, mercredi 24 août à 17 h.

Un programme dense

«Un programme dense, d'une belle qualité», salue la responsable des finances Carol Mottet. Une diversité qui a un prix, puisque le budget de la manifestation a doublé cette année, passant à 80000 francs. Soutiens institutionnels, Loterie romande et partenariats culturels ont permis à la manifestation de grandir. «Mais pas trop vite, pour que ça reste gérable», insiste Carol Mottet. Si l'Atelier de musique ancienne ne veut pas voir trop grand, il voit déjà loin: avec le violon baroque en 2006 et les flûtes et danses de la Renaissance en 2007.



Claire-Lyse Donnet
13 août 2005